

Collège.

Les professeurs rejettent les groupes de niveau

Comme quasiment tous les collèges du département, celui de Verneuil était en grève, mardi dernier. Un mouvement particulièrement bien suivi chez les enseignants pratiquement tous à l'arrêt.

Soutien des parents

Et soutenu massivement par les parents qui, prévenus quelques jours auparavant, n'ont presque envoyé aucun de leurs enfants. « **À peine une dizaine de collégiens s'est présentée ce matin, soit un sur 10, c'est dire si les familles nous soutiennent** », se félicitait une des profs participant au piquet de grève devant la grille de l'établissement dès 8 heures.

Les raisons de la colère? « **Comme tous nos collègues du département, nous rejetons en bloc la réforme du choc de savoirs accompagnée de suppressions de postes, d'heures et d'options qui vont dégrader considérablement les conditions d'enseignement, tant pour les collégiens que pour les enseignants** », résumait un autre prof.

Certes, le collège de Verneuil regagne une classe de 6^e supplémentaire à la rentrée de septembre (cela en fera six), « **une bonne nouvelle** », ce qui, toutefois, ne suffit pas à calmer la colère des enseignants.

Au cœur de la grogne, la création de groupes de niveau en français et maths dès la rentrée 2024. Ce projet, initié par Gabriel Attal, quand il était encore ministre de l'Éducation nationale, puis repris par Nicole Belloubet, qui lui a succédé, fait l'unanimité contre lui.

Trois niveaux

Le gouvernement souhaite en effet lancer ces groupes de niveau en 6^e et 5^e dès le mois de septembre 2024, puis en 4^e et 3^e l'année prochaine. Concrètement, pendant les heures consacrées au français et aux maths, les classes seraient mixées. En fonction de leurs résultats aux évaluations d'entrée en 6^e, les enfants seraient répartis dans trois groupes, à effectifs réduits dits *À besoins, Faible à moyen* ou *Satisfaisant et au-delà*. Pour les autres matières, ils retrouveront leurs classes d'origine.

Il n'en fallait pas davantage pour mettre le feu aux poudres. « **Ces groupes de niveau seront des groupes de relégation pour les jeunes les plus fragiles. C'est un tri des élèves qui va accroître les inégalités sociales** », fustigait les enseignants vernoliens. Bref, les profs y voient-là une remise en cause de la mixité et du pacte républicain.

Maltraitance

Puis, à leurs yeux, ces groupes vont « **maltraiter les collégiens, car les sortir de leur classe, les confronter à un changement perpétuel de camarades (ils pourront en effet changer de groupes dans l'année en fonction de leurs résultats) sera source de mal-être** ».

Enfin, « **on veut nous imposer ce projet sans moyens supplémentaires, ce qui est inacceptable** » enfonçaient-ils le clou.

Enfin, en début d'après-midi, une partie des enseignants vernoliens se rendait à la manifestation devant la préfecture d'Évreux, où se réunissait le Conseil départemental de l'Éducation nationale consacré à la carte scolaire 2024 dans les collèges et écoles de l'Eure.

Bernard Geffroy



Les enseignants ont tenu un piquet de grève devant le collège mardi.